

## Le message du Président

Ce nouveau numéro apporte une moisson d'articles qui devraient aider à changer certaines habitudes – à commencer par celle du tabac. D'éminents spécialistes vous parlent de ses effets sur le cœur, la grossesse, l'enfant.

Car la drogue – et le tabac en est une – demeure un problème grave de santé publique. Il altère l'avenir des jeunes générations et de leurs descendants.

Pour mieux accomplir leur mission, la Fondation et l'hôpital ont ouvert un site internet. Une rubrique sera bientôt consacrée à la prévention et nous chercherons à dialoguer avec vous.

Un jour viendra où vous pourrez prendre rendez-vous à l'hôpital par internet.

Aucune technique cependant ne remplace la relation directe avec les médecins et les infirmières. Or ceux-ci sont profondément perturbés par les nouvelles réglementations.

Les hôpitaux publics traversent une crise grave sans même avoir mis en œuvre la réduction du temps de travail car l'Etat, dans ce domaine, a introduit le désordre et le mystère. Mais un hôpital privé comme Foch, participant au service public hospitalier, a subi, lui, dès le premier jour l'ukase des 35 heures sans délai et surtout sans compensation, comme un ordre inconsideré venu d'en haut, alors que le recrutement des professionnels de santé était déjà très difficile.

Notre capacité de travail en a été amoindrie, l'activité de nos consultations réduite et nous sommes contraints à vous demander de comprendre et de pardonner les délais d'attente et les insuffisances.

Comme nous tous, impuissants, vous subissez les conséquences de cette décision, d'autant plus mal ressentie que la très faible revalorisation des salaires consentie depuis 1998, comme la compensation théorique des emplois perdus, ne peut être financée, car les caisses de la Sécurité Sociale sont vides. Et un hôpital privé comme le nôtre ne peut s'autoriser des reports irresponsables de charges et doit maintenir l'équilibre de ses finances.

Si le bon sens reprend le dessus, l'interdiction et la pénalisation des heures supplémentaires devraient être levées pour permettre à ceux qui le veulent d'accroître leur activité ainsi que leur rémunération et améliorer ainsi le service que nous devons à nos patients.

Malgré ces ombres, nous investissons pour l'avenir en poursuivant la rénovation complète de l'hôpital.

Par étapes successives, sans jamais fermer aucun service, la réfection en cours de l'hébergement nous permettra de n'avoir que des chambres à un lit, comme notre fondateur l'avait voulu.

Partageons cette confiance dans des temps difficiles.